

Ce « Credo » est tout à la fois un précis dogmatique et historique, le dogme et l'histoire populaire de Jésus. Le croyant peut en vivre. En quelques mots simples et profonds, il apprend que le plus grand événement de l'humanité est la venue du Christ, que Dieu l'aime, puisque Dieu veut le sauver du mal et se donner à lui, que la charité est le devoir suprême, puisque c'est par amour que son Maître est mort ; qu'il doit être vigilant dans le bien, puisque son Maître sera son juge ; qu'il n'a pas à redouter la mort, puisque son Maître l'a vaincue et qu'il est destiné lui-même à l'éternelle vie.

L'homme qui croit à cet enseignement et à ce Christ peut marcher dans la vie ; il est armé pour s'y défendre et pour y grandir. Rien n'arrêtera sa croissance. Le disciple de Jésus est devenu le souverain du monde, non pas au point de vue matériel et brutal, — la violence n'est pas dans l'esprit de son Maître crucifié — mais au point de vue de la justice, de la bonté, de l'abnégation, du sacrifice et de la dignité morale. En semant ces vertus comme des germes de vie, il prépare et enrichit le sol humain, qui devient capable de toutes les cultures, de toutes les moissons.

Mais de même que la raison de ceux qui pensent cherche l'intelligence des dogmes élémentaires, demande qu'on les lui explique, dans la mesure de nos connaissances imparfaites et toujours limitées, exige qu'on repousse les attaques d'une philosophie, d'une science ou d'une littérature hostile de même elle aspire à connaître, dans le détail, la loi qu'il a formulée, sa manière d'enseigner, d'évangéliser, de lutter, de souffrir et de mourir.

L'histoire de Jésus est le fondement de la foi. Doctrine évangélique, théologie, morale chrétienne, culte, hiérarchie ou Eglise, tout repose sur elle. Grâce au travail incessant des docteurs, la doctrine de Jésus, sa morale, son culte et son Eglise sont devenus peu à peu l'objet de sciences distinctes, parfaites, organisées, répondant aux aspirations légitimes des croyants qui veulent être des hommes de foi et des hommes de science ; pareillement, il faut que la vie de Jésus-Christ soit racontée suivant les exigences de l'histoire. C'est à ce besoin profond qu'essaye de répondre le présent ouvrage.

Les partisans de ce qu'on appelle aujourd'hui l'école critique vont dire : Le Christ du dogme et de la tradition, le Christ des Apôtres, et des Evangiles interprétés suivant la doctrine de l'Eglise, n'est pas et ne peut pas être le Christ de l'histoire. Ce Christ idéal, Dieu et homme, Verbe incarné, conçu par un miracle inouï, se disant le Fils unique de Dieu, au sens métaphysique et absolu ; multipliant les prodiges, parlant